

Le macareux moine sur la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles

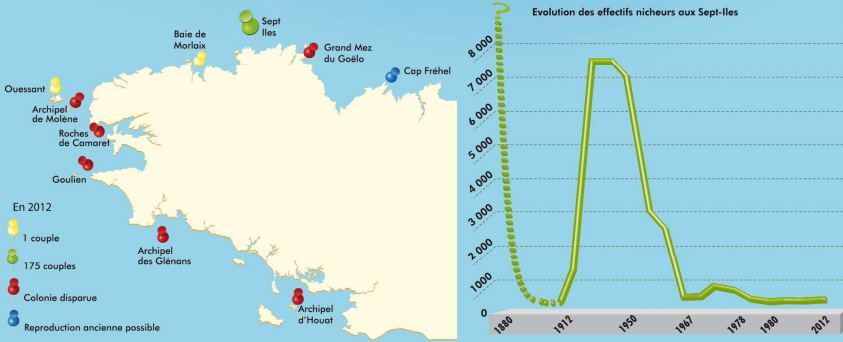
Atlantic Puffin in the National Nature Reserve "Sept-Iles"

Situated at the extreme southern limit of its breeding range, France holds 175 pairs of the Atlantic puffin out of a total of between 5 to 6.1 million pairs found in the North Atlantic. In the 1940s Brittany supported eight colonies which, then, were occupied by several thousand pairs. Now, the Sept-Iles archipelago holds 99% of the total population, in continental France. There are some human threats such as oil pollution, accidental drowning in fishing nets, impact of fishing on food stocks, and also interspecific competition and predation by the peregrine falcon.

The National Nature Reserve started a new study in 2013. Pictures give precious information about diet of the Atlantic Puffin. Clupeidae (Pilchard, Sprat) is the main fish family represented (89,6% for 981 preys). As per the latest 2014-2024 Reserve Plan, new knowledge in conservation biology is necessary to have a better understanding in order to protect the specie.



Population & historique



La population européenne est estimée entre 5 et 6,1 millions de couples, représentant 95% de l'effectif mondial. L'Islande comptabilise de 2 à 3 millions de couples et la Norvège 2 millions. En France, deux régions accueillent l'espèce : St-Pierre et Miquelon (10 000 couples) et la Bretagne (175 couples). Au début du XX^{ème} siècle, la population est décimée par la chasse aux Sept-Iles. En 1950, la population est estimée entre 6000 et 7000 couples aux Sept-Iles. Une baisse des effectifs est alors amorcée sur l'ensemble des colonies bretonnes.

Principaux événements marquants aux Sept-Iles

Année	Événement
Debut XX ^e	Chasse
1912	Création réserve 400 couples
1950	7 000 couples
1967	Torrey Canyon 400 couples
1979	1 ^{er} renforcement population
1978	Amoco Cadiz 620 couples
1979	2 ^{ème} renforcement population
1980	Tanio 130 couples
2012	175 couples



Une chute spectaculaire des effectifs coïncide avec la marée noire due au naufrage du Torrey Canyon en mars 1967. En effet, la population est estimée à 2500 couples en 1966 mais à seulement 400 couples maximum en 1967.

L'année de la marée noire de l'Amoco Cadiz en 1978, la population de l'archipel des Sept-Iles est de 620 couples.

330 couples sont notés en 1979 puis les effectifs chutent à 130 couples en 1980 suite à la marée noire du Tanio. L'effectif total des Sept-Iles est de 210 couples en 1982 et 175 couples en 2012.

La période après ces événements est marquée par une relative stabilité mais le macareux n'occupe plus que quatre îlots en Bretagne dont deux aux Sept-Iles (Rouzic et Malban).

Depuis 1993, l'île Bono, aux Sept-Iles, accueille une petite population confortée grâce à la dératérisation réalisée en 1995.

Aires de répartition



Le macareux moine est une espèce de l'Atlantique nord. Son aire de reproduction s'étend jusqu'au Groenland et au Spitzberg. Sa limite méridionale est située dans l'Etat du Maine sur la rive américaine et en Bretagne pour la côte européenne.

En hiver, le macareux moine est pélagique et fréquente plutôt la zone du plateau continental, les importantes populations d'Irlande ou d'Écosse hiverneraient au large des côtes atlantiques.

Conservation & suivis



Une méthode de dénombrement fiable consistant en l'inspection annuelle des terriers, a été mise en place sur la réserve au début des années 90.

La dynamique de la population dépend de la survie des adultes et de la productivité (taux de réussite de l'élevage de jeunes). L'état des ressources alimentaires et les conditions météorologiques en mer peuvent influencer sur ces deux paramètres.

Pour comprendre la dynamique des populations il est essentiel d'évaluer ces paramètres.

Exemple : étude du régime alimentaire

Une étude lancée en 2013 a permis de mieux cerner le régime alimentaire des macareux. Elle consiste à photographier des transports de nourriture en période de reproduction.

89,5% des transports de nourriture sont composés de 3 à 8 proies. 981 proies ont été identifiées sur photos. Pour 89,6% la famille de poisson dominante est celle des clupeïdes (sardine, sprat) puis la famille des lançons avec 5,6%. D'autres familles composent pour une faible part le régime du macareux aux Sept-Iles (gadidés, loïdés, angraulidés et scombridés).

Les ressources alimentaires dépendent de la qualité des habitats, de l'effort de pêche et du changement climatique.

L'archipel des Sept-Iles jouit d'une protection optimale (création de la Réserve Naturelle Nationale en 1976).
L'espèce est classée en danger critique d'extinction et inscrite en liste rouge nationale.
2012 : 175 couples



Reproduction

Les premiers oiseaux sont vus à terre en mars et les derniers sont observés début août. Le macareux creuse son terrier ou peut occuper des terriers de lapin, le plus souvent dans les pelouses surplombant les falaises, ou parfois sous les blocs. L'unique œuf est pondu début avril.

Conclusion & Perspective...

L'acquisition de connaissances est nécessaire pour quantifier les facteurs de déclin et identifier des zones marines importantes pour la conservation des macareux (enjeu majeur du plan de gestion 2014-2024 de la réserve naturelle).

Des inconnues demeurent sur la répartition des oiseaux en période hivernale et donc sur leur survie et la population en limite sud de l'aire de nidification mondiale est fragilisée. Plusieurs facteurs peuvent influencer sur le nombre de reproducteurs tels que :

- La compétition avec d'autres espèces (fous de bassan, puffin des anglais ou fulmar boréal).
- La prédation par le faucon pèlerin entraînant la mortalité chez les adultes (20 cadavres observés en 2012 et 2013) et pouvant provoquer l'abandon des nids.

Il existe d'autres menaces potentielles :

- Captures accidentelles par les filets de pêche.
- Pollutions chroniques par hydrocarbures.

